

TRACT #6

Joanna répète, dans un moment de calme :

Do-sto-iev-ski.
Do-sto-iev-ski.
Do-sto-iev-ski.

Anna H.

Il y a chez lui quelque chose
qui se pose
sur les maisons et les arbres
qui les englobe,
ne les mange pas,
les redonne en différentes couleurs.
Les murs sont teintés,
les fenêtres sont ouvertes,
le soleil passe à travers dans un rayon de poussière,
l'herbe est grasse
comme les femmes et les hommes.
S'il parle il lutte,
écrasé sur la plage mais devant la mer,
alors c'est l'éternel vacance.
Elle est salée.
Nous n'avons pas les murs teintés,
nous n'avons pas les fenêtres ouvertes,
le soleil ne passe pas à travers dans un rayon de poussière,
l'herbe n'est pas grasse,
et les femmes et les hommes s'affament en silence dans le deuil de l'éternel
vacancier qui s'endort au soleil.
Que fait le soleil quand il se couche?
Il est impossible qu'il éclaire l'autre côté de la terre.
Il faut qu'il se repose,
il est trop souvent en voyage.

L

TRACT #6

Do-sto-iev-ski.
Do-sto-iev-ski.
Do-sto-iev-ski.

Pendant que sous le ciel gris-jaune les griffes des oiseaux s'accrochent à des galets briques, pendant que l'avion fait un bond dans le vide, pendant que l'Etna entre en éruption en Sicile au-delà des villages alentours, pendant que tout devient étrange et invisible.

Pendant que je prends le bus et que je crois voir des yeux des cils des cheveux, des cheveux que je connais, sombres comme la nuit à 4h du matin, pendant qu'on arrive à voir les étoiles grandes comme des cataclysmes, pendant que la nuit elle-même tombe et que des filles tombent aussi à côté du tramway, pendant qu'elles tombent dans les mots qu'elles font s'envoler dans leurs voix et qu'on entend de si loin les mots de la colère.

Pendant qu'un réseau Wi-Fi s'appelle *Mare nostrum* (notre mère - Méditerranée) et que cette même mer rejette sur la plage des montagnes de galets venus engloutir les douches et les poubelles, pendant qu'en dessous de nos pieds il y a tout un paysage qui s'est transformé et qu'alors on a l'impression d'être hors du sol, plus grands que tout.

Pendant que les élections présidentielles présentent la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur comme l'une des régions ayant le plus grand électorat Front National et que tout est colère, tout est mépris, tout est perdu.

Pendant que ce qui tient les femmes et les hommes d'ici est cette force de pouvoir répondre à la violence.

Pendant que le soleil se couche dans les lunettes des promeneurs et que des dizaines de crépuscules se déplacent dans de légers mouvements de cadrans noirs et clairs,

pendant que tout le monde marche dans la même direction et qu'une femme se fracasse le visage sur le trottoir d'en face en roulant en scooter jusqu'à Vintimille,

pendant qu'elle refuse alors de revoir son visage pour toujours de peur qu'il ait changé dans cette brutalité,

pendant que sur un bonnet d'un sans abri les motifs sont des flammes et qu'on croit à la brûlure du tissu dans le froid de l'hiver,

pendant que je comprends qu'il n'y a qu'un climat d'exagération et de vitesse, que ce garçon recule les mains ensanglantées, les yeux effrayés d'avoir planté un couteau dans le corps d'un autre garçon,

pendant qu'un soir d'été où tout doit être festif et que les fumigènes enfument la clarté du jour,

pendant qu'il n'y a aucun moment de répit sous ces tempêtes, ces défaillances, ces inquiétudes,

pendant que les voitures slaloment entre elles sur la Promenade.